

certainement une regrettable confusion ; car l'on prend l'effet pour la cause. La neurasthénie ne suffit pas à provoquer la dilatation glandulaire par stagnations, la formation des sympexions, la fausse cystite symptomatique, etc. Comment expliquerai-t-on alors la guérison brusque après l'évacuation d'un corps étranger oblitérant et l'exacerbation que provoquent les traitements illogiques ? L'effet moral de ces derniers est tout aussi intense cependant.

En résumé pour la colique spermatique comme pour la plupart des affections graves ou bénignes, il faut y penser pour les découvrir ; il faut réunir un ensemble de symptômes et en constater l'association pour porter un diagnostic. Il est encore indispensable d'en connaître la pathogénie et la physiologie pathologique pour aboutir à un traitement rationnel. Si celui-ci donne toujours ce que l'on était en droit d'en espérer, n'a-t-on point la preuve éclatante de la certitude de ses indications ?

---

APPLICATIONS LOCALES DE SALICYLATE DE MÉTHYLE DANS LE TRAITEMENT DU RHUMATISME.—M. LEMOINE (du Val-de-Grâce) ) applique le salicylate de méthyle dans un certain nombre de cas de rhumatisme articulaire aigu et chronique et dans un cas de sciatique. L'action thérapeutique de ce médicament a été, dans ces cas, identique à celle du salicylate de soude administré à l'intérieur. L'absorption au niveau de la peau est aussi régulière que celle qui se produit dans le tube digestif. Les applications de salicylate de méthyle semblent agir beaucoup plus rapidement sur l'élément douloureux. De plus, les symptômes d'intolérance sont tout à fait exceptionnels. On n'observe ni bourdonnement d'oreille, ni vertige, ni étourdissement, comme cela arrive encore assez souvent avec le salicylate de soude.

On fait usage, en général, de l'essence de Wintergreen à la dose de 8 à 10 grammes. Cette essence contient 10 0/0 de méthyle.

Le mode d'application est très important si on veut tirer de ce médicament tout l'effet utile. On verse sur un carré de tarlatane non apprêtée la quantité voulue d'essence. Celui-ci est appliqué ainsi imbibé sur la peau et on a soin de le recouvrir d'une toile imperméable de façon que celle-ci fasse complètement le tour du membre et dépasse en haut et en bas le carré de tarlatane ; on applique ensuite une bande en fermant le pansement le plus hermétiquement possible. Si l'occlusion n'est pas complète, l'absorption est diminuée d'une façon considérable, car la surface pulmonaire paraît incapable de suppléer à l'absorption cutanée.

On choisit en général, le point douloureux pour y appliquer le pansement. Mais cela n'est pas nécessaire, et dans les cas où la région ne permet pas le pansement occlusif complet, mieux vaut répandre l'essence sur une région présentant une large surface cutanée, comme la partie moyenne de la cuisse ou la région de l'avant-bras, le but principal à atteindre étant de provoquer une rapide absorption du salicylate de méthyle.

—*L'Abeille Médicale.*